Retour aux sources (2/7)

Doubs : au tout début du long voyage

Dixième plus long cours d'eau de France, le Doubs démarre sa course de 453 km à Mouthe, dans un écrin de sapins, de roches et de nature intacte, à l'écart du monde. D'abord ruisseau, il s'installe très vite dans ses premiers méandres, au cœur de la splendide tourbière du Moutat. 2e volet de notre série d'été consacrée aux sources des rivières comtoises.

Le Doubs grandit vite. À peine né des entrailles de la terre, au pied du mont Risoux, à Mouthe, le voilà déjà adolescent, qui prend ses aises et qui s'étale généreusement. Contrairement à la Saône, autre grand cours d'eau qui rivalise avec lui en longueur, on ne peut jamais l'enjamber d'un bond. À quelques dizaines de mètres de son berceau, une passerelle est même nécessaire pour le franchir. Quant à le traverser à gué, c'est aux risques et périls : peu après sa source, son courant est déjà fort et les grosses pierres qui tapissent son lit, recouvertes d'algues, sont autant d'embûches et de chausse-trappes qui n'engagent guère à la témérité.

Il faut peu de temps au Doubs pour s'extraire du paysage rocailleux d'où il surgit à 945,5 mètres d'altitude. Très vite, il s'assagit, gagnant encore en largeur et en profondeur au fil de ses premiers méandres, serpentant d'abord à travers la tourbière du Moutat, ensuite à travers champs. À son arrivée dans le bourg de Mouthe, un premier ouvrage d'art, le pont Carrez, surplombe son cours indolent : en quelques centaines de mètres, il est devenu une vraie rivière.

Incartade helvète

Une rivière si intimement liée à son département qu'il lui a donné son nom, dont la légende raconte qu'il a été trouvé par Jules César en personne, excusez du peu. L'imperator mentionne en effet le « Dubis » dans ses « Commentaires sur la Guerre des Gaules », ce vocable d'origine celtique désignant le noir, le sombre. Et c'est vrai que le Doubs, dans son rôle de frontière entre France et Suisse, engoncé dans ses gorges et ses défilés, n'est pas des plus lumineux. Il n'en est pas moins somptueux, jusqu'à son incartade helvète où, délaissant nos territoires, il s'en va embrasser Sainte-Ursanne.

Une courte infidélité qui le voit revenir, plus vaillant que jamais, en terre séquane où, via les pays de Montbéliard et de Baume-les-Dames, il arrose le flanc ouest du département jusqu'à son arrivée triomphale à Besançon. La belle histoire d'amour entre le Doubs et le Doubs est ici presque terminée. Après Saint-Vit, la rivière poursuit son chemin dans le Jura puis la Bourgogne, où elle se jette dans la Saône, après un voyage de 453 km.

Ce voyage, Josiane et Christian aiment en contempler le départ. Suisses du Valais, ils n'habitent qu'à deux heures de route de la source du Doubs, où ils viennent séjourner depuis des années, dans leur camping-car. « Ici, c'est un petit paradis », confient-ils. « Quand on se réveille le matin, il n'y a que les bruits de la nature. C'est magique, c'est le calme absolu ». Un privilège dont ils jouissent dès les premières lueurs de l'aube, tandis que Leslie, leur setter gordon, s'en va batifoler dans les eaux fraîches (6°) du Doubs naissant.

La tourbière reconstituée

Ce petit paradis est désormais protégé et livré dans toute sa splendeur aux touristes. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Longtemps torturés par la main de l'homme qui les jugeait gênants pour les cultures, les premiers mètres de la rivière n'ont cessé d'être déviés, détournés, canalisés. Dans les années 2000 encore, on voulait planter là, au cœur d'un des plus beaux paysages du massif du Jura, un atelier communal… Ce n'est qu'en 2017 que le cours d'eau, après d'importants travaux, a retrouvé le fil de ses méandres naturels. La tourbière du Moutat, point d'équilibre entre le lit de la rivière et ses bords, a été restaurée, offrant aujourd'hui aux visiteurs un jaillissement de fleurs sauvages et de plantes de marais. Et à la faune, telle la truite fario, un habitat à sa mesure.

● Serge Lacroix

Sous l'œil de ce touriste allemand, le Doubs jaillit d'une cavité au pied du mont Risoux, à Mouthe.
Photo Serge Lacroix

▶ Sur le web

Retrouvez plus de photos sur la source du Doubs en scannant ce QR code

Jacqueline, gardienne du bout du monde

Elle est le premier visage que les touristes rencontrent quand ils arrivent dans ce petit bout du monde. Et des touristes, il y en a, entre les curieux venus simplement admirer la source du Doubs à 300 mètres du parking, les randonneurs en transit sur les grands chemins, les traileurs à l'entraînement sur l'itinéraire de la Grande traversée du Jura, les groupes de motards pour qui le site constitue un passage obligé, les campeurs et les camping-caristes… Qui s'ajoutent aux foules hivernales de skieurs et de raquetteurs…

Ce visage est celui de Jacqueline Chouet, qui assure l'accueil au camping municipal de Mouthe, équipement géré par l'association Espace Mont d'Or. Dix chalets récents et parfaitement équipés, dont un aménagé pour les personnes handicapées, abritent les vacanciers au cœur d'un espace verdoyant, qui propose aussi vingt emplacements pour les camping-cars et quatorze pour les tentes.

Jacqueline gère le camping de la source du Doubs, niché au cœur d'une nature préservée. Photo Serge Lacroix

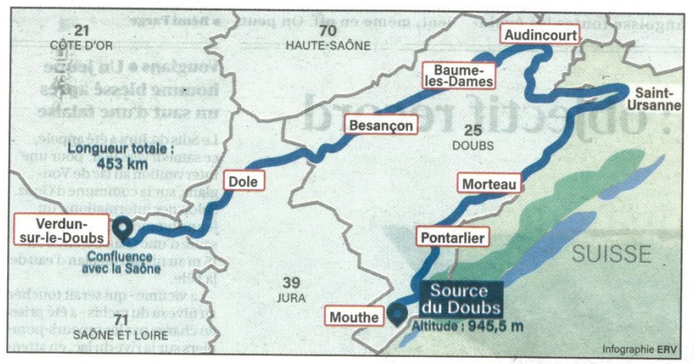
Ecolo convaincue, passionnée par les abeilles, l'employée veille à laisser les fleurs sauvages coloniser les lieux, pour donner du travail aux insectes butineurs, et offrir une explosion de couleurs aux visiteurs. « C'est ce que les gens viennent chercher ici : ils veulent être près de la nature, dans le calme parfait. Ils viennent se ressourcer à la source, littéralement ! »

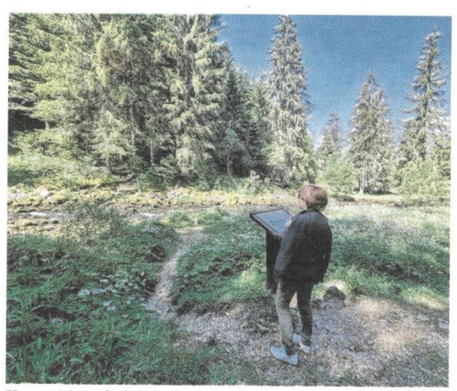
Mais comme on ne vit pas, n'est-ce pas, que d'amour et d'eau fraîche, on peut aussi, juste à côté du camping, se restaurer à une table excellente, celle du Chalet de la Source, qui propose une cuisine de terroir arrosée de vins régionaux. Les randonneurs peuvent aussi y passer la nuit.

Dans ce petit pôle touristique convivial et à échelle humaine, Jacqueline dit vivre des moments chaleureux, comme ce jour où elle a reçu de tout jeunes mariés, dont le séjour au camping constituait le voyage de noces.

● S.L.

Location chalet une semaine : 480 € en basse saison, 950 € en haute saison.



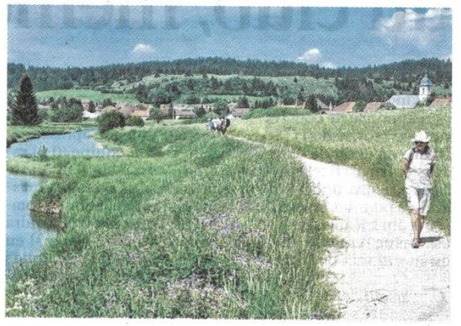


Une nature généreuse, qui émerveille les visiteurs.
Photo Serge Lacroix

Le chardon colorie la tourbière du Moutat.
Photo Serge Lacroix

▶ Trois bons plans

L'idée balade ● **Le sentier découverte de la source**



Quand on l'arpente en plein été sous un soleil radieux, on oublie qu'on est ici dans la « petite Sibérie », sur l'emprise du « village le plus froid de France ». En été, le sentier découverte de la source du Doubs est inondé de lumière et débordant d'une végétation foisonnante. Au départ du bourg de Mouthe ou de la source, il se parcourt tranquillement en deux heures, sans véritable dénivelé, le long des premiers méandres de la rivière. Il est ponctué de panneaux d'interprétation, notamment à proximité de la tourbière reconstituée du Moutat. Parfait pour une promenade en famille.

L'idée gourmande ● **La glace à la myrtille**

Dès qu'on monte sur les hauteurs franc-comtoises, on en trouve à foison. Après avoir rendu hommage aux tartes aux myrtilles de la source de la Savoureuse dimanche dernier, voici une autre façon de déguster cette délicieuse petite baie, cette fois à la source du Doubs : la glace ! Le produit est local, puisqu'élaboré à dix minutes de là, à la ferme des Petits Raguin, à Longevilles-Mont-d'Or. Un vrai petit délice du cru, qui offre de la fraîcheur « made in Franche-Comté » quand le soleil cogne. Ce dessert est bien revigorant, pas trop sucré et sacrément fruité. On le trouve à la carte du Chalet de la Source, situé à deux pas du camping municipal de Mouthe.

L'idée visite ● **Le parc polaire de Chaux-Neuve**

À un quart d'heure de la source du Doubs, le parc polaire de Chaux-Neuve est, malgré son nom, aussi ouvert en plein été. On y croise, bien sûr, les animaux qui peuplent cet espace extraordinaire et hors du temps, yacks, cerfs et autres chamois. Sur réservation, les enfants peuvent même s'habiller du costume de soigneur animalier, et ainsi donner à manger et de l'attention aux pensionnaires. À l'automne, le parc propose des animations autour du brame du cerf.

Parc Polaire, le Cernois Veuillet à Chaux-Neuve. Tél. 03.81.69.20.20. Mail : contact@parcpolaire.com